

toute la valeur imaginable, avec cette différence que l'Infanterie battit par tout l'Ennemi. La Cavalerie eut ses mauvais momens. Mais Mr. le Maréchal avoit commandé le Général Hamilton avec ses Escadrons pour prendre les Ennemis en flanc sur leur droite : Hamilton se mit à exécuter ses ordres, mais un plus grand nombre d'Escadrons ennemis s'acharna heureusement sur cette troupe, & la suivi si loin qu'ils ne pouvoient plus rejoindre leur aîle. Ce désordre faillit à en causer un grand de nôtre côté ; ces Escadrons en poursuivant ceux d'Hamilton, vinrent par le derriere de nôtre Artillerie, s'en emparerent, & écharperent tout ce qui se trouva devant eux dans l'endroit que nous venions de quitter avec le Roi. Lescdits Escadrons parmi lesquels étoient les Gardes du Corps auroient servi plus utilement dans la plaine, & leur aîle qui étoit privée de 12. à 13. de leurs meilleurs Escadrons, fut poussée plus aisément : mais comme le terrain ne permettoit pas de voir le long de la Ligne, ni ce qui se passoit en haut sur la plaine, il y avoit lieu de juger (n'ayant plus la vûë sur la droite avec laquelle on pouffoit les Ennemis) *que nôtre gauche étoit défaite puisque tout étoit en fuite & en désordre derriere nous.* Cela se passoit sous les murailles de Saragosse, auprès desquelles on fit alte en attendant des nouvelles de la gauche, qui nous confirmerent le gain entiere de la Bataille.

Les Escadrons Ennemis qui avoient fait
 cette
ci devant écrit, que toute la Cavalerie d'Espagne s'étoit trouvée & avoit été défaite au Combat d'Almenar. *D'ailleurs les Bataillons Espagnols n'étoient pas à 300. hommes.*